

EXPOSITION

ROUEN

HONFLEUR

LE HAVRE

DES

CITÉS

10 mai

10 nov. 2023

MÉMOIRES
NORMANDES

VA

LE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

03	Présentation de l'exposition	07	LE HAVRE Fortunes et Servitudes	19	Exposition virtuelle : un outil pérenne et actualisable
04	Entretien avec Guillaume Gaillard	11	ROUEN L'envers d'une prospérité	20	Programmation : les incontournables
05	La traite atlantique, un système régional	16	HONFLEUR D'une terre à l'autre	23	Informations pratiques
06	3 questions à... Éric Saunier				

Édito

À partir du 10 mai 2023, date symbolique de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, l'exposition Esclavage, mémoires normandes présentera pour la première fois – simultanément au Havre, à Honfleur et à Rouen – une histoire commune et un premier état de la connaissance scientifique sur l'implication des Normands et du territoire de la Normandie dans la traite atlantique et l'esclavage entre 1750 et 1848.

Fruit d'une approche commune des musées des trois collectivités normandes associées, l'exposition Esclavage, mémoires normandes aura la particularité de se décliner en trois chapitres, en trois lieux distincts : le sujet des individus au Havre, l'angle maritime à Honfleur et l'étude de l'impact du commerce triangulaire sur le développement économique du territoire à Rouen.

Ces trois thèmes seront articulés autour d'une volonté commune de proposer un dialogue fécond entre des documents d'archives, des objets, des œuvres issus principalement des collections publiques territoriales impliquées... et des incursions contemporaines.

Ainsi, en s'associant, Le Havre, Honfleur et Rouen témoignent de la capacité de leurs institutions culturelles à se réinventer, dans une démarche de cohésion régionale, dans le but de défendre, valoriser et soutenir un travail de pédagogie et de mémoire, (re)donnant au sujet sa juste place dans l'histoire nationale et internationale. L'occasion, enfin, pour tous d'aborder ce pan de l'histoire dans un esprit de concorde républicaine.

L'exposition Esclavage, mémoires normandes, qui a reçu le label « Exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture, sera accompagnée, avec l'apport de chaque collectivité impliquée, d'une riche programmation pédagogique et culturelle.

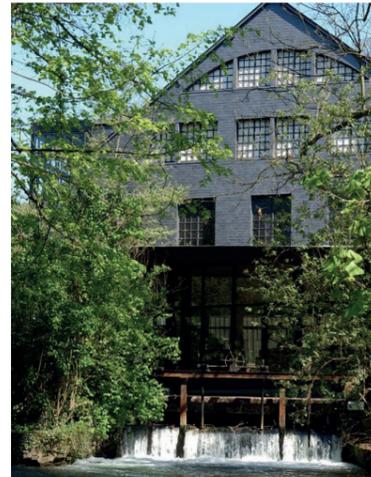


1



2

- 1 Hôtel Dubocage de Bléville –
Musées d'Art et d'Histoire du Havre
© Philippe Bréard
- 2 Musée Eugène Boudin –
Musées de Honfleur
© Frédéric Lefebvre
- 3 Musée industriel de la Corderie
Vallois - Réunion des musées
métropolitains, Rouen Normandie
© Y.Deslandes



3

Présentation de l'exposition

L'exposition *Esclavage, mémoires normandes* a pour vocation de montrer la participation des Normands et de leur territoire à la traite atlantique entre l'Europe, l'Afrique, l'Amérique et l'Asie au cours des XVIII^e et XIX^e siècles.

UNE EXPOSITION, POUR QUOI FAIRE ?

- Aborder de façon pédagogique la complexité du système esclavagiste ;
- Présenter pour la première fois un état des connaissances sur le sujet de l'implication des Normands dans le commerce triangulaire et le système esclavagiste ;
- Opérer un traitement régional du sujet et expliquer le rôle complexe de l'ensemble du territoire de la Basse-Seine, au regard des autres territoires français impliqués, notamment Bordeaux et Nantes ;
- Traiter le sujet de la mémoire de l'esclavage dans nos sociétés contemporaines en faisant appel à des artistes, afin de réfléchir aux enjeux contemporains de cette mémoire.

POINTS CLÉS

Cette exposition d'ampleur régionale est présentée simultanément par les trois collectivités partenaires : la Ville du Havre, la Métropole Rouen Normandie et la Ville de Honfleur, et dans trois lieux : à l'Hôtel Dubocage de Bléville (Musées d'Art et d'Histoire du Havre), au musée Eugène Boudin (Musées de Honfleur) et au musée de la Corderie Vallois (Réunion des musées métropolitains, Rouen Normandie). Elle s'articule autour d'un parcours commun proposant un dialogue entre des documents d'archives, des objets et des œuvres issus principalement des musées normands.

© Philippe Bréard



Entretien avec Guillaume GAILLARD,

commissaire général de l'exposition régionale,
directeur Valorisation des patrimoines de la Ville du Havre

COMMENT EST NÉ CE PROJET D'EXPOSITION ?

Les Musées d'Art et d'Histoire, ainsi que les Archives municipales du Havre évoquaient la traite atlantique dans leur parcours permanent et au travers d'ateliers pédagogiques. Les élus de la ville ont souhaité qu'une exposition permette de considérer plus précisément et historiquement le sujet. Un consensus a été rapidement trouvé : travailler ce pan de l'histoire sous l'angle régional en partenariat avec Rouen et Honfleur. D'autres collectivités locales et musées ont été consultés, comme le musée de La Pagerie à la Martinique, Nantes, La Rochelle, Bordeaux.

COMMENT LES EXPERTS ET LES COMMISSAIRES D'EXPOSITION ONT-ILS TRAVAILLÉ SUR CE SUJET POUR L'ABORDER SOUS L'ANGLE DE LA PÉDAGOGIE ET DE LA MÉMOIRE ?

L'essentiel du travail est de restituer au grand public, et pour la première fois, l'état de la connaissance en montrant nos collections et des œuvres qui n'avaient jamais été présentées.

Le sujet de la mémoire est complexe dans la mesure où il s'agit d'un processus collectif. Dans ce contexte, nous souhaitons que cette exposition se positionne comme une étape de restitution et de partage.

COMMENT LES COLLECTIONS DES TROIS MUSÉES RACONTENT-ELLES L'HISTOIRE DE LA TRAITE ATLANTIQUE EN NORMANDIE ?

Les archives présentent toutes les étapes de la traite : le montage financier pour préparer un bateau, la façon dont les groupements se constituent, la rentabilité des investissements, les plantations, les habitations en Amérique, les conditions de vie et de travail des personnes mises en esclavage, et l'utilisation des matières premières en France. Les musées conservent

des œuvres qui illustrent, elles, cette histoire et les questions de représentation.

L'EXPOSITION EST LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, EN QUOI CETTE DÉMARCHÉ EST-ELLE INNOVANTE ET INÉDITE ?

Dans son ensemble, l'exposition permet une appréhension globale de la traite atlantique en Normandie. Au Havre, à Rouen et à Honfleur, chaque chapitre peut se découvrir de manière indépendante. Le label constitue une reconnaissance de ce traitement innovant. Le ministère de la Culture souligne aussi la méthode de travail partenariale de trois collectivités.

QUE RESTERA-T-IL DE CET ÉVÉNEMENT ET DU TRAVAIL DE MÉMOIRE AUTOUR DE LA TRAITE ATLANTIQUE AU-DELÀ DE L'AUTOMNE 2023 ?

Au Havre, deux salles supplémentaires sur la mémoire de la traite atlantique, ouvertes au public lors de cette exposition, seront pérennisées. À Rouen, il y aura une salle consacrée à ce thème dans le nouveau Musée Beauvoisine. À Honfleur, la section consacrée à cette question dans le musée de la Marine sera remodelée et son propos reformulé à la lumière des apports de cette exposition.

Ce travail de documentation va influencer sur les équipes des Pays d'Art et d'Histoire pour leurs visites patrimoniales sur les territoires, avec un discours renouvelé.

Un catalogue présente de façon exhaustive l'ensemble des objets et des documents présentés dans l'exposition sur les trois sites. Un ouvrage scientifique fera le point sur cette recherche historique tandis qu'une exposition virtuelle présentera de façon synthétique des objets, des collections, des archives.

La traite atlantique, un système régional

Repères

3^E

Le rang du port du Havre dans les ports français ayant organisé des opérations de commerce esclavagiste à la veille de la Révolution, derrière les ports de Nantes et La Rochelle, et quasi équivalent à Bordeaux.

Le port de Honfleur occupe le 5^e rang.

2^E

Les trois villes - Le Havre, Honfleur, Rouen - forment le 2^e espace de commerce esclavagiste après la Basse-Loire.

PLUS DE 500

Le nombre d'expéditions pour les deux ports du Havre et Honfleur dans un même complexe commercial portuaire connecté à la finance de Rouen.

Chronologie

1548

Premier contrat signé avec la trace de personnes havraises plaçant de l'argent dans le commerce triangulaire où le terme de « *nègre* » est employé.

1642

Premier édit légalisant la traite sous Louis XIII.

AOÛT 1664

Fondation par Colbert de deux sociétés commerciales d'Etat ou compagnies spécialisées dans le commerce avec les colonies. La Compagnie des Indes orientales et la Compagnie des Indes occidentales.

1673 - 1674

Installation de la Compagnie du Sénégal au Havre.

1716 - 1717

Autorisation royale permettant aux principaux ports français, dont Rouen, de « *faire librement la traite des nègres* » sans recours aux compagnies. En 1721, cette autorisation est étendue au Havre.

1763

Développement du commerce au lendemain de la guerre de Sept ans (1756-1763) qui voit la France perdre le Canada, se recentrer sur Saint-Domingue.

ÉTÉ 1791

Début de la Révolution de Saint-Domingue.

4 FÉVRIER 1794

Première abolition de l'esclavage.

MAI 1802

Napoléon rétablit l'esclavage.

1815

Interdiction de la traite atlantique.

27 AVRIL 1848

Décret Schoelcher : abolition définitive de l'esclavage en France.

1862

Dernier scandale autour d'un navire havrais de commerce esclavagiste (« Le Dom Juan »), pratiquant la traite illégale.



Christophe Tassin, Sébastien Cramoisy, *Carte générale de toutes les côtes de France* (...), 17^e siècle. Bibliothèque municipale du Havre, fonds précieux R 111.

© Philippe Bréard



Trois questions à... Éric Saunier,

commissaire scientifique de l'exposition régionale, maître de conférences en Histoire moderne à l'Université du Havre Normandie

QU'EST-CE QUE LA TRAITE ATLANTIQUE ?

La traite atlantique a débuté après la découverte de l'Amérique et s'est vraiment organisée pour la France à partir du milieu du XVII^e siècle avec la légalisation de la traite en 1642 et la mise en place, 20 ans plus tard par Colbert, de grandes sociétés d'Etat pour le commerce *négrier*. Après la mort de Louis XIV, l'Etat a « *libéré le commerce des Antilles* », permettant des associations de fonds privés pour organiser des expéditions maritimes. Des rois africains, dans un continent alors en plein bouleversement, achètent des armes en échange d'esclaves pour aller travailler sur des plantations aux Antilles, pour la production de sucre et d'autres produits pour les Européens. C'est la première mondialisation commerciale, avec ces échanges sur trois continents, et une organisation très moderne du commerce par les armateurs.

Les ports les mieux placés pour ce commerce sont ceux qui sont proches de l'Atlantique, qui ont un arrière-pays riche pour fournir des marchandises et disposent de marins connaissant la route des Indes occidentales. Les ports normands cochent toutes ces cases.

POURQUOI CE PAN DE L'HISTOIRE NORMANDE PARAÎT-IL TOUJOURS MÉCONNU ?

Pour plusieurs raisons. Les bombardements du Havre en 1944 ont fait disparaître les traces de cette histoire. De plus, les ports du littoral normand ne sont pas toujours associés à l'Atlantique. L'idée que l'on se fait d'un port *négrier* est avant tout celle d'un grand port. Or les villes normandes sont relativement peu peuplées (Le Havre comptait 20 000 habitants quand Bordeaux en comptait 100 000 et Nantes plus de 60 000). Cela ne vient donc pas à l'esprit. Enfin, dans cette méconnaissance joue le fait que le milieu *négrier* était très français en Normandie, contrairement aux autres grands ports comme Nantes où un tiers des armateurs étaient étrangers.

QUELLES SONT LES PISTES DE RECHERCHE POUR MIEUX CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE DE LA TRAITE ATLANTIQUE EN NORMANDIE ?

Il y a beaucoup de sujets autour desquels travailler. Par exemple sur la connaissance de la population de couleur présente dans ces villes portuaires. Entre l'interdiction de la traite en 1815 et l'abolition de l'esclavage en 1848, il y a des pans entiers qui restent à investir. Ou encore du côté de l'histoire culturelle, la question des échanges, des transferts, des œuvres en lien avec cette histoire sont à étudier.

Zoom sur...



Une exposition
d'intérêt national

Chaque année, le ministère de la Culture lance - en direction des musées territoriaux - un appel à projets en vue de l'obtention du label Exposition d'intérêt national. Il vise à reconnaître les musées de France qui mettent en œuvre des expositions remarquables tant par leur qualité scientifique que par le caractère innovant des actions de médiation culturelle qui les accompagnent. L'exposition Esclavage, mémoires normandes est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Le soutien de la
Fondation pour la
mémoire de l'esclavage

La Fondation pour la mémoire de l'esclavage (FME) soutient l'exposition Esclavage, mémoires normandes. Elle apporte son concours financier au colloque de restitution qui se tiendra consécutivement dans les trois collectivités partenaires les 15 et 16 septembre prochain et à l'exposition virtuelle. Par ailleurs, elle appuie plusieurs projets culturels régionaux.

Fondation reconnue d'utilité publique, la FME agit avec l'ambition d'« *inscrire l'esclavage colonial comme un fait majeur de l'Histoire de France. Faire reconnaître ses héritages multiples, politiques, culturels et humains. Utiliser le savoir pour lutter contre le racisme et les discriminations.* »

EXPOSITION
LE HAVRE
—

8

Fortunes et Servitudes

D'un continent à un autre, du XVI^e au XIX^e siècle, l'exposition havraise évoque le rôle des individus et la manière dont ils se sont retrouvés impliqués dans un commerce esclavagiste, leur existence, leur complicité directe ou indirecte et/ou leurs résistances.

LE LIEU

**L'HÔTEL DUBOCAGE DE BLÉVILLE,
MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DU HAVRE**

L'exposition investira l'intégralité du musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville. Au cœur du quartier Saint-François, cette demeure historique fut celle du navigateur et négociant Michel Joseph Dubocage (1676-1727) et de son fils Michel Joseph Dubocage de Bléville (1707-1756) historien naturaliste et échevin de la Ville du Havre.

Alexandre Jean Noël, *Le Havre, vue de l'entrée du port*, gouache sur papier
Le Havre, MAH - Maison de l'armateur, achat de la Ville avec l'aide du fonds régional d'acquisition des musées, 2022
© François Dugué



LA SCÉNOGRAPHIE

Le parcours et la scénographie soutenus par la valeur patrimoniale du lieu et par sa configuration particulière - deux bâtiments réunis par une cour - se développent à travers 7 salles dont 3 espaces réaménagés pour l'exposition.



9



1

Le parcours de l'exposition

En huit étapes, des côtes d'Afrique jusqu'au Havre, en Normandie, l'exposition évoque le parcours des personnes déportées et mises en esclavage, et l'organisation du système économique et commercial de la traite atlantique.

CONTEXTE HISTORIQUE

Des explorations portugaises à l'essor de la traite atlantique en Normandie et au Havre en particulier, rappel des motivations financières à l'origine du développement de la traite atlantique.

AFRIQUE

Pour replacer les personnes déportées au cœur du propos, une première partie illustre les réalités géographiques, matérielles, politiques et culturelles des territoires africains concernés par la traite normande. Les modalités de la traite en Afrique, notamment avec des négriers locaux, seront aussi évoquées.

LE « VOYAGE » DE TRAITE

Le « voyage » de traite et le processus de déshumanisation initié pendant la traversée sont ensuite présentés. On évoque alors le navire, l'arrachement aux territoires d'origine, les conditions de transport ainsi que les actes de résistance en mer. La vie de l'équipage, les modalités de navigation, les trajets constituent un second volet.

LES CONDITIONS DE VIE DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES AUX ANTILLES

La condition des personnes réduites en esclavage dans les exploitations agricoles aux Antilles est abordée dans l'espace suivant. On y montre l'organisation du travail forcé dans les « habitations », les rapports maîtres-esclaves et les stratégies de résistance des victimes.

1 Lechevalier, *Entrée du Port du Havre*, 1791, dessins à la plume
Le Havre - MAH, G.196.2
© MAH -Tous droits réservés

2 Anonyme, *Étude pour un portrait de serviteur*, 18^e siècle, dessin à l'encre sur papier calque ou huilé
Le Havre, MAH - Maison de l'armateur, don Didier Thiery, 2014.3.1
© Image_ F.Dugué_F.Carnuccini

3 *Tasse et soucoupe*, époque Empire, porcelaine de Paris, dorée et peinte à la main
Le Havre, MAH - Maison de l'Armateur, 2014. 6.1
© Image_ F.Dugué_F.Carnuccini



2



3

LE MONDE DU NÉGOCE

Le monde du négoce en France, au Havre en particulier, à travers l'univers des négociants est rappelé. On étudie la structuration du système économique de la traite atlantique favorisé par l'Etat, de l'armement des navires à la commercialisation des marchandises importées.

LES BÉNÉFICIAIRES MULTIPLES

Petits investisseurs, commerçants, industriels, ouvriers, artisans, consommateurs..., complètent le panorama et montrent les ancrages multiples du système économique fondé sur la traite, l'esclavage et sur la production de denrées coloniales.

PRÉSENCE NOIRE AU HAVRE, RÉVOLUTIONS ET ABOLITIONS

Encore mal connue, la question de la présence au Havre de personnes originaires d'Afrique ou nées aux Antilles est illustrée à partir de quelques exemples précis. Elle montre que le fait esclavagiste ne pouvait pas être ignoré par les habitants du port. Les débats havrais, défavorables ou favorables à l'abolition, avant, puis pendant les Révolutions (en France et à Saint-Domingue) sont restitués en continuité.

LA REPRÉSENTATION DE PERSONNES D'ORIGINE AFRICAINE

La représentation de personnes d'origine africaine aux XVIII^e et XIX^e siècles est abordée dans un dernier espace, notamment à travers les illustrations de *Paul et Virginie* du Havrais Bernardin de Saint-Pierre.

Emmanuelle Riand,
directrice des musées d'art et d'histoire
co-commissaire de l'exposition



© Philippe Bréard

« Le Havre aborde le sujet à travers le prisme des individus. Du continent africain aux quais du port normand, du XVI^e au XIX^e siècle, le parcours se construit autour de l'ensemble des figures impliquées ou entraînées dans ce système économique fondé sur l'exploitation de l'être humain. Personnes mises en esclavage, producteurs, négociants, consommateurs, militants pour ou contre les abolitions, réunis autour de quelques figures havraises particulières, racontent les motivations, les enjeux, les mécanismes et les conséquences humaines de la traite atlantique ».

Chiffres

Plus de 400 œuvres dans les collections patrimoniales de la ville du Havre.

Environ 200 œuvres exposées issues des collections des Musées d'Art et d'Histoire, du Muséum, des Archives et des Bibliothèques municipales de collections nationales et particulières



Exposition Mémoire de l'esclavage :
Lumière sur le patrimoine havrais

© DR

Retour sur...

Mémoire de l'esclavage : Lumière sur le patrimoine havrais

Cette exposition sur panneaux a été présentée sur les grilles de l'Hôtel Dubocage de Bléville en mai 2021. Le souhait de la Ville était de mettre en lumière le patrimoine havrais lié à la traite atlantique et à l'esclavage, tout en introduisant la grande exposition

de 2023. Les éléments présentés sont venus enrichir Nutrisco, bibliothèque numérique du patrimoine du Havre. L'ensemble des panneaux a été regroupé quant à eux dans un album publié par les Musées d'Art et d'Histoire du Havre.

Regard contemporain

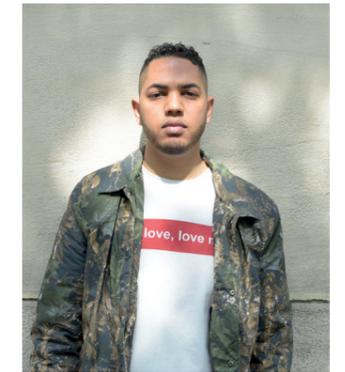
Au total une quarantaine d'œuvres contemporaines se fait écho de l'exposition régionale *Esclavage, mémoires normandes. Récit National* d'Elisa Moris Vai regroupe des portraits vidéo et photographiques évoquant l'héritage de l'esclavage dans la société française.

Les collages de Gilles Elie-Dit-Cosaque *Lambeaux* et *Xslave* expriment, quant à eux, la créolisation du monde et la part douloureuse

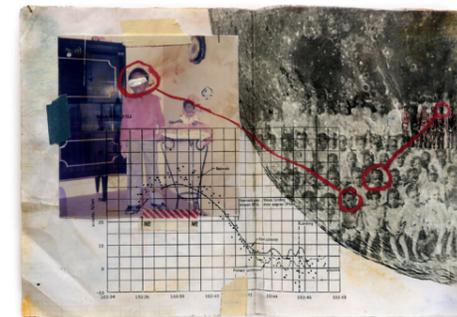
qui en est à l'origine. Les deux artistes viennent ainsi enrichir le parcours de la Maison de l'armateur.

Enfin, dans le cadre de la programmation Un Été Au Havre, Pier Sparta investira la cour de l'Hôtel Dubocage de Bléville avec une œuvre en bois spécialement imaginée et conçue pour l'occasion.

Ruddy au studio, 2020,
Tirage jet d'encre sur Hahnemühle
Photo Rag, contrecollé dibond,
20,8 x 25,7 cm
© Elisa Moris Vai



Ruddy, 2020, still, vidéo, 1min13.
Lieu : Ministère des Outre-mer, Paris
© Elisa Moris Vai



Lambeaux #S-A
© Gilles Elie Dit Cosaque

EXPOSITION
ROUEN
—

L'envers d'une prospérité

L'exposition dévoile l'envers d'une prospérité rouennaise liée à la traite atlantique : les fonds investis par les financiers rouennais équipant les bateaux, le développement d'un système économique lié à la traite atlantique et l'impact dans la vie quotidienne de toutes les strates de la population normande et des personnes mises en esclavage.

LE LIEU

LE MUSÉE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS, RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS ROUEN NORMANDIE

Ancienne usine textile à filature hydraulique du XIX^e siècle, la Corderie Vallois a été transformée en corderie mécanique à la fin du siècle et a fonctionné jusqu'en 1978. Figure de l'histoire de l'industrie textile de la Vallée du Cailly, le musée est porteur de l'histoire de l'exploitation cotonnière, de son importation et de la production des indiennes, activités directement liées aux activités économiques de la région rouennaise impliquées dans la traite atlantique.

Anonyme, d'après Théodore Géricault, *Le Radeau de la Méduse*
France, après 1819, huile sur toile
Rouen, Musée des Beaux-arts,
département des peintures, inv. 1888.1



LA SCÉNOGRAPHIE

Le propos est développé au fil d'espaces de type period-room, pour présenter les objets de l'exposition : une table dressée telle qu'on pouvait le voir à Rouen au tournant du XVIII^e- XIX^e siècle, un bureau d'industriel et une bibliothèque.

EXPOSITION
ROUEN
L'ENVERS D'UNE
PROSPÉRITÉ

ESCLAVAGE

10 mai
17 sept. 2023
MÉMOIRES
NORMANDES

esclavage-memoires-normandes.fr



1



2

- 1 *Émigrette abolitionniste*, France, fin 18^e - début 19^e siècle, bois d'ébène
Musée Le Secq des Tournelles - RMM, Inv. LS.2001.1.27
© Réunion des musées métropolitains - Rouen
- 2 *Tête phrénologique d'Eustache dit « Belin »*, Paris, vers 1840, Plâtre,
Rouen, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine - RMM, inv. 997.3.238.G
© Réunion des musées métropolitains - Rouen
- 3 Anicet Charles Gabriel Lemonnier, *Esprit du commerce*, Rouen, 1787, huile sur toile
Rouen, Musée des beaux-arts, 1911.4.1
© Réunion des musées métropolitains - Rouen

Le parcours de l'exposition

CONTEXTE HISTORIQUE INTERNATIONAL

Rouen s'inscrit dans une démarche transatlantique depuis le XVI^e siècle avec une tradition de navigation et d'exploitation. Rouen est alors une ville très cosmopolite et accueille de nombreuses communautés étrangères et des personnes mises en esclavage au XVIII^e siècle.

FASTE ET ENVERS DU DÉCOR

Tabac, sucre, café, cacao, coton et indigo... ces matières premières issues du commerce triangulaire entrent dans le quotidien des Normands. Le coût humain est présenté avec des pièces montrant l'envers du décor sur les lieux de captation dans les royaumes africains par les Normands et sur les sites de plantations.

UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE AVANT TOUT ET PAR TOUS

Les industries rouennaises transforment ces matières premières, surtout le coton et l'indigo dans l'industrie textile. Les matières importées servent à la fabrication de produits, notamment de toiles imprimées, qui sont à leur tour échangées.

ENTRE OMBRES ET LUMIÈRES

Les nuances de l'abolitionnisme sont présentées au travers de figures normandes et plus particulièrement rouennaises. Certaines dénoncent les conditions de vie et le traitement des personnes mises en esclavage, sans pour autant prôner l'abolition, dans un système économique qui repose sur l'esclavage. D'autres, descendants d'esclaves, participent activement aux abolitions et s'assurent de leur bonne application.



3



© Réunion des musées métropolitains, Rouen Normandie - Y.Deslandes

Mathilde Schneider,
directrice des musées Beauvoisine
co-commissaire de l'exposition

« Hier comme aujourd'hui, montrer l'envers du décor, c'est s'interroger sur nos modes de consommation et ce qu'ils révèlent de nous et de notre rapport au monde, à l'Autre et au vivant. Hier comme aujourd'hui, exposer les mémoires, c'est redonner de l'humanité à l'histoire, montrer la vivacité du passé pour dépasser les traumatismes et tendre vers la résilience ».

Chiffres

126 œuvres présentées

110 issues de la collection
des musées de la Réunion
des musées métropolitains

Retour sur...

Une stèle
en mémoire
de la traite négrière
et de l'esclavage

Le 10 mai 2022, une stèle a été inaugurée sur les quais, lors de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Cette stèle sera l'une des étapes d'un circuit inédit créé par le label Ville et Pays d'Art et d'Histoire.

Stèle en mémoire de la traite négrière et de l'esclavage
© DR



Regard contemporain

Contrepoint contemporain dédié aux mémoires vivantes, l'épilogue de l'exposition présente deux artistes qui font de la traite un sujet encore d'actualité.

Nicolas Lo Calzo pose son regard d'ethnologue dans *The Kam project*, un travail de recherche sur les mémoires du commerce des esclaves et de l'esclavage, leurs résistances et leurs abolitions. Une contre-histoire visant à

déconstruire la représentation dominante de l'esclavage.

L'artiste **Emmanuelle Gall** travaille sur l'histoire vivante de sa famille. Lointaine descendante d'une esclave affranchie envoyée à Rouen par le père de ses enfants, l'artiste mène un travail d'enquête à partir des récits de sa grand-mère Suzanne Lacascade, l'une des premières autrices de la négritude.



Nicolas Lo Calzo,
Iliana, member of
*Tumba Francesa La
Caridad de Oriente*,
Santiago, Cuba, 2016
Collection particulière
de l'artiste

EXPOSITION
HONFLEUR

**D'une terre
à l'autre**

Le site de Honfleur envisage prioritairement la question de la traite atlantique sous l'angle maritime, en apportant un éclairage particulier sur le déroulement des différentes étapes de la navigation et les lieux qui la ponctuent : pour les personnes mises en esclavage, la terre africaine, les Antilles et, parfois, Honfleur même ; pour les négociants de la Ville, Honfleur et les plantations de Saint-Domingue ; pour les marins, bien sûr, les lieux d'embarquement et de débarquement.

LE LIEU

**LE MUSÉE EUGÈNE BOUDIN
(MUSÉES DE HONFLEUR)**

L'exposition, bien qu'intimement liée aux collections maritimes de la ville conservées ou présentées au musée de la Marine dans l'église Saint-Etienne, se déroule au musée Eugène Boudin. Ce musée d'art, essentiellement consacré à l'émergence de l'impressionnisme en Normandie, se situe dans l'ancien couvent des Augustines.

*Le Phénix, capitaine Jacques Lacoudrais,
encre brume, aquarelle, gomme arabique
et papier vergé, 56,5 X 51,3 cm
Honfleur, musée de la Marine
©Illustria*



LA SCÉNOGRAPHIE

Elle s'articule autour de la présentation centrale d'un brick négrier, mettant en relief les itinéraires empruntés par les navires honfleurais ; ses différentes sections s'organisent de manière chrono-thématique, comme autant de « moments » et de problématiques de la traite.





1

Le parcours de l'exposition

Après une introduction commune aux trois lieux, l'exposition évoque tout d'abord la tradition des premières expéditions lointaines parties de Honfleur (Brésil, Québec, Cap Vert) et les premiers voyages de traite du XVII^e siècle, avant la grande résurgence du siècle suivant, traitée à travers les thèmes suivants.

22

L'ARMATEUR

On y considère la primauté de Jean-Baptiste Prémord avec sa « Société pour la Rivière de Sierra Lionne », puis l'essor des Coudre-Lacoudrais, Picquefeu de Bermon et autres Baillet.

L'ÉQUIPAGE

Les marins qui s'embarquent pour la traite ont des fonctions diverses et sont polyvalents (course, commerce, traite...).

LA CONSTRUCTION, L'AMÉNAGEMENT ET ARMEMENT DU NAVIRE

Si le navire de traite est réputé non spécifique, et semblable à ceux du commerce « traditionnel », il connaît un aménagement particulier réalisé sur les côtes d'Afrique ; on en construit même parfois pour cet usage.

LES PRÉPARATIFS DU VOYAGE ET DE LA TRAITE

Si l'habitude consiste dans l'approvisionnement et le chargement en fret de pacotille destiné à être échangé contre des captifs en Afrique, Honfleur met au point une méthode d'achat direct des personnes mises en esclavage auprès de factoreries anglaises.

LE VOYAGE DE TRAITE PROPREMENT DIT

On y aborde la navigation à la lumière des journaux de bord, les aléas (capture, naufrages, marronnage, révoltes, maladies, suicide...), la mort en Afrique pour les Européens et la mort en traversée pour les Africains, la vie du captif à bord.

LE PROCESSUS DE TRAITE

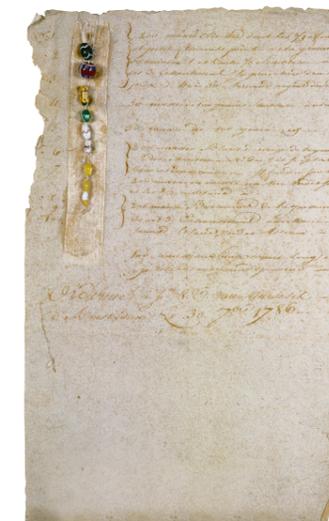
Il irrigue de manière transversale le propos de l'exposition, en considérant ses différents protagonistes et la mesure de leur enrichissement. La spécificité des recherches honfleuraises de nouveaux comptoirs sur les côtes africaines et de nouveaux lieux de vente aux Antilles y est étudiée, tout comme l'existence de planteurs honfleurais à Saint-Domingue.

LA PRÉSENCE NOIRE À HONFLEUR

Enfin la question de la présence noire à Honfleur clôture l'exposition.



2



3



4

1 Panorama de la ville de Honfleur, de l'église Saint Léonard à l'extrémité du Cordon Royal, 18^e siècle, huile sur toile, 36,8 x 105,5 cm
Honfleur, musée de la Marine Inv.39.93
© Illustria

2 Le FA, maquette d'un brick utilisé pour le commerce au long cours et la traite atlantique, 18^e siècle, bois, métal et fibre végétale
Honfleur, musée de la Marine, inv.39.1533
© Illustria

3 Échantillons de perles (olivettes, barlicornes, blancs de neige) ordonné à J. & T. Van Marsesik, Amsterdam, 30 septembre 1786, encre sur papier, pâte de verre, fil, 31,5 x 20 cm (format fermé)
Honfleur, musée de la Marine, inv.999.0.203
© Illustria

4 Recueil d'échantillons de toiles des Flandres et motifs d'indiennes pour la traite des noirs, armement Lacoudrais père et fils, Lenzburg (Suisse), quatrième quart du 18^e siècle, encre sur papier, papier imprimé, gouache et textile, 55 x 39,5 cm
Honfleur, musée de la Marine, Inv.39.2091
© Illustria

23



© Frédéric Lefebvre

Benjamin Findinier,
 directeur des musées de Honfleur
 co-commissaire de l'exposition

« Au-delà du renouvellement du regard scientifique sur la question, il existe autant, dans cette exposition, un enjeu didactique lié à la présentation générale d'une période et de procédés qui sont mal connus du grand public, qu'un enjeu moral qui est celui de la construction d'une mémoire retrouvée, qui connaît et reconnaît les événements historiques et permet d'y sensibiliser chacun et chacune d'entre nous. »



Chiffres

80 œuvres présentées

Environ 50 œuvres issues
 des collections du musée

Une visite guidée au cœur de Honfleur
 sur les pas de la traite atlantique
 © Musées de Honfleur

Retour sur...

Une visite guidée au cœur de Honfleur
 sur les pas de la traite atlantique

Le mardi 10 mai 2022, la Ville de Honfleur a participé pour la première fois à la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs

abolitions avec une visite guidée de la ville organisée pour découvrir les sites liés à cette période de son histoire.

Regard contemporain

La Lieutenance, centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, organisera tout au long de l'exposition des visites guidées pour « faire parler les murs » de la ville en questionnant les traces de la traite atlantique dans l'espace urbain contemporain.

plasticienne **Pascale Monnin**. Son œuvre est intimement liée à l'histoire de la république noire libre d'Haïti. Son travail fait l'éloge du rêve, du nomadisme et de la liberté et participe de la remise en cause inévitable de nos sociétés impactées par la mondialisation galopante.

Du samedi 8 juillet au dimanche 13 août, les Greniers à sel exposeront les œuvres de la



Homo numericus oppressé, la dette de l'indépendance
 © Pascale Monnin

Exposition virtuelle : un outil pérenne et actualisable

« Esclavagisme et abolitions, mémoires et patrimoines transatlantiques »

Une exposition virtuelle, sur le rôle que la France et les Amériques ont joué dans la traite atlantique et son abolition du XVII^e siècle au milieu du XIX^e siècle, est créée en écho à l'exposition co-organisée par les villes du Havre, de Honfleur et de Rouen.

CONTENU

Cette exposition virtuelle illustrera des archives, des affiches, des photographies, des lettres, des objets, des œuvres d'art qui ne sont pas souvent, voire jamais, montrés. L'objectif majeur est de présenter et de recontextualiser les collections afin de proposer de nouveaux récits, et de nouvelles manières d'appréhender la face sombre d'une histoire longtemps ignorée. En rassemblant les collections et en racontant les différents parcours et histoires des objets, les multiples facettes de l'histoire de l'esclavage pourront être expliquées et plusieurs aspects méconnus, voire inattendus, de ce passé seront mis en lumière.

Grâce à cette plateforme numérique, ce patrimoine spécifique sera actualisé afin d'offrir le plus large accès à nos publics sur le long terme, et offrir un support pédagogique de premier ordre.

ENJEU MUSÉAL ET SOCIÉTAL

Ce sujet répond entièrement à la nouvelle définition (ICOM) du musée, notamment dans son rôle social. L'histoire de la traite atlantique fait écho à la nécessité pour les musées de jouer un rôle fondamental dans la société pour être en phase avec leur époque. Les musées

deviennent ainsi le miroir de diverses voix en équilibrant les points de vue en présence. Grâce à cette approche, ce travail collectif aidera à revoir les collections à travers des points de vue pluridisciplinaires : historiens, anthropologues, artistes, professionnels de l'éducation, économistes seront consultés en plus des recherches curatoriales fondamentales et indispensables.

RÉALISATION

L'exposition virtuelle « Esclavagisme et abolitions, mémoires et patrimoines transatlantiques » est réalisée par La Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie grâce au soutien de French American Museum Exchange, en association avec le musée Eugène Boudin de Honfleur, les Musées d'Art et d'Histoire du Havre, le Musée d'arts de Nantes ainsi que le Musée Dobrée et le Château des Ducs de Bretagne, le Musée d'Aquitaine à Bordeaux et le Virginia Museum of Fine Arts à Richmond (Virginie).



Programmation : les incontournables

Récit National de Elisa Moris Vai *Lambeaux et XSlave* de Gilles Elie-Dit-Cosaque *Exposition*

Ces contributions contemporaines viennent enrichir le parcours de la Maison de l'armateur tout en faisant écho à l'exposition *Esclavage, mémoires normandes*. Les portraits vidéo et photographiques d'Elisa Moris Vai évoquent l'héritage de l'esclavage dans la société française. Les collages de Gilles Elie-Dit-Cosaque expriment, quant à eux, la créolisation du monde et la part douloureuse qui en est à l'origine.

Le Havre - Maison de l'armateur
10 mai à l'automne 2023

Les bibliothèques vivantes *Spectacle*



© Emmanuelle Gall

Écouter son semblable à livre ouvert, pour partager son vécu, son parcours, et vivre un moment de compréhension mutuelle, d'émotions et de découverte qui nous aide à dépasser nos préjugés : écoutez le livre vivant d'Emmanuelle Gall et de son ancêtre Eulalie, née en esclavage.

Rouen - Corderie Vallois
10 mai, 13 mai, et 17 septembre

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Création de la Youle Compagnie *Spectacle*

Issue d'ateliers artistiques avec les habitants. Comment vit-on cette mémoire coloniale ? Une collecte de témoignages est organisée pour écrire cette balade contée, dansée et chantée, par Ulrich N'Toyo - comédien, conteur, marionnettiste et metteur en scène.

Rouen - Corderie Vallois
13 mai



© Youle Compagnie

Philo et les voix du tambour *Concert*



© Julien Remy

Philo, musicien rouennais qui a grandi aux Anses d'Arlet, fief du bélé, emmènera le public dans une découverte des tambours des antilles, bélé, gwo ka et de leurs sons nés dans l'esclavage, avant de l'envouter avec l'"afrobeat caraïbe", un nouveau genre musical dont il est le créateur

Rouen - Corderie Vallois
13 mai

Kevin M'finka, Haïti Son et Annie Baudoin *Concerts*

Imprégné de rythmes africains, de chants et mélodies haïtiennes, d'airs européens de la fin du XVIII^e siècle, découvrez l'exposition dans une atmosphère bien différente. Kevin M'finka aux percussions, le groupe Haïti Son avec la flûtiste Sabine Figueat et le trompettiste, pianiste et chanteur Souenson Pantaleon, et Annie Baudoin à la guitare classique ponctueront de mélodies votre parcours.

Le Havre
13 mai

Mémoire de la traite négrière et de l'esclavage

Circuit commenté

Dans le cadre de l'exposition, ce circuit inédit est créé par le label Ville et Pays d'Art et d'Histoire pour sillonner la ville à la recherche de témoignages historiques et architecturaux de la traite atlantique. Parmi les étapes : la stèle inaugurée en mai 2022 sur les quais du port, pour assumer la participation de la ville dans la traite atlantique ; la Rue aux Ours, l'hôtel particulier de la famille Le Couteulx, armateurs et financiers de la traite ; et près du Palais de Justice se trouve l'emplacement supposé du « dépôt de noirs », bureau d'enregistrements des Afro-descendants présents sur le territoire.

Rouen
à 15h le 14 mai, le 25 juin,
le 23 juillet et le 17 septembre

Debout sous les étoiles
Lecture musicale



© DR

J. Lemetais et C. Belet ont imaginé un spectacle à partir de documents du patrimoine, de documentaires jeunesse et de romans. Découvrez comment le négoce normand a emporté des milliers d'enfants africains dans l'enfer de l'esclavage à travers le destin d'un personnage imaginaire prénommé Tati. À partir de 12 ans.

Le Havre - Bibliothèque Oscar Niemeyer
Mai 2023

Au prix d'une pacotille, une perle, une vie

Œuvre mémorielle

Réalisation d'une œuvre mémorielle collective avec la collecte de perles de verre symbolisant les vies humaines échangées en Afrique contre ces produits manufacturés dont étaient chargées les cales des navires de traite. Des milliers de perles pour créer

une ancre mémorielle permettant de commémorer le déracinement de milliers d'êtres humains.

Honfleur - dans les musées de la ville
Mai 2023

Autophagies, histoires de bananes, riz, tomates, cacahuètes, palmiers. Et puis des fruits, du sucre, du chocolat

Spectacle et repas partagé



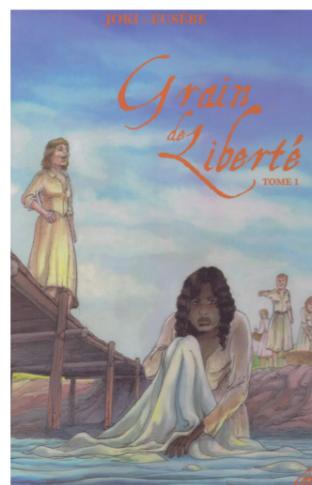
© DR

Eva Doumbia - autrice et metteuse en scène - marie théâtre et odeurs, musique et saveurs, pour témoigner d'une histoire coloniale toujours à l'œuvre dans nos assiettes. Un spectacle du Musée hors les murs.

Rouen - Centre social André Malraux
17 mai

Grain de liberté
Rencontre signature

Joki et Renaud Eusèbe sont les auteurs de la bande dessinée *Grain de liberté*.



Honfleur - Médiathèque Maurice Delange
3 juin

© DR

Au nom de nos ancêtres esclaves et négociants

Projection et rencontre



© Enfant sauvage

Aurélie Bambuck et Axelle Balguerie livrent dans ce documentaire leur histoire commune, celle de la traite négrière. L'une est descendante d'esclaves, l'autre descendante de négociants coloniaux et pourtant le dialogue se crée, d'une manière très touchante. Le parcours de mémoire se transforme véritablement en chemin vers la réconciliation. La projection est suivie d'un temps de rencontre avec la réalisatrice.

Le Havre - Le studio
Juin 2023

Les Dires de la Route, récits de collectage " mémoire de l'esclavage "

Spectacle contes et musique jeune public



© Sylvain CHOINIER - Ulrich N'TOYO

Écriture et interprétation : Ulriche N'toyo, musique : Madou Konate.

Rouen - Corderie Vallois
5 et 23 juillet, et 20 août

La mer, un "champ" de sirènes
Exposition

La double culture - suisse et haïtienne - de Pascale Monnin nourrit un imaginaire complexe et fantasque qu'elle décline dans de nombreuses techniques :

peinture, sculpture, gravure sur cuivre, mobiles...

Son travail de plasticienne, présenté cet été aux Greniers à sel, évoque son pays d'origine, Haïti, construit sur des racines de violences, de déportations, mais aussi de magie, de beauté et de forces. Ses créations racontent la mer, la fascination qu'elle suscite mais aussi ses dangers et ses voyages aux objectifs complexes et souvent tragiques. Pascale Monnin fait ainsi l'éloge du rêve, du nomadisme, de la liberté et de la remise en cause inévitable de nos sociétés impactées par la mondialisation galopante.

Honfleur - Greniers à sel
Du samedi 8 juillet au dimanche 13 août,
de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h



©Testa Duende

" Un dimanche au maquis "
Bal afro participatif

L'événement annuel du bal-guinguette de la Corderie nous transporte en Afrique de l'Ouest. Au Mali, au Sénégal, en Guinée, en Côte d'Ivoire, le maquis est un endroit où l'on sort la nuit pour danser, boire un verre, faire des rencontres. Ambiance africaine, coupé décalé, afro beat, mbalax pour découvrir rythmes et se laisser entraîner par la « maître à danser ».

Rouen - Corderie Vallois
9 juillet

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Colloque *Esclavage, mémoires normandes* : bilan et perspectives

Lors de ce temps de restitution du travail mené depuis deux ans, chercheurs et conservateurs normands mobilisés autour du projet d'exposition régionale replaceront les apports de leurs travaux et les perspectives à venir dans le cadre d'un échange avec d'autres chercheurs ayant travaillé dans d'autres lieux d'histoire et de mémoire de la traite atlantique et de l'esclavage. Se déroulant successivement à Rouen, à Honfleur et au Havre les vendredi et samedi 15 et 16 septembre, le colloque suivra le cheminement thématique des trois parcours proposés dans les trois musées où est présentée l'exposition *Esclavage, mémoires normandes*.

Rouen / Le Havre / Honfleur
15 et 16 septembre

L'Histoire en image
Conférence

Présentation de conférences mêlées de performances, avec des historiens, témoins, artistes, qui décryptent et commentent une image en 7 minutes.

Une conférence différente, pour présenter différentes réalités de l'esclavage, sous un angle scientifique, artistique, mémoriel.

Rouen - Corderie Vallois
15 septembre

De la Biguine au Voguing
Conférence dansée

La Compagnie Difé Kako s'appuie sur le collectage d'informations réalisé en amont du travail de création, lors de ses nombreux séjours en Guyane,



© Patrick Berger

Martinique et Guadeloupe. Elle retrace l'histoire des contredanses et des quadrilles du XVIII^e siècle à aujourd'hui et alterne éléments vidéographiques, temps d'échanges et passages dansés et musicaux. Elle sera présentée au Havre et à Honfleur à l'occasion du mois Kreyol.

Honfleur - Le Grenier à sel - 17 octobre
Le Havre - Théâtre de l'Hôtel de Ville - 18 octobre

Frédéric Régent
Conférence

Docteur en histoire de l'Université Panthéon-Sorbonne-Paris I, spécialiste de la question de l'esclavage, Frédéric Régent est maître de



© GIP-MMETA

conférences au sein de l'Institut d'Histoire de la Révolution française. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *La France et ses esclaves, de la colonisation aux abolitions (1620-1848)* ; *d'Esclavage, métissage et liberté, ou encore de Les Maîtres de la Guadeloupe, Propriétaires d'esclaves (1635-1848)*.

Le Havre - Archives municipales
Octobre 2023

Informations pratiques

FORTUNES ET SERVITUDES

Hôtel Dubocage de Bléville,
1 rue Jérôme Bellarmato,
Le Havre

Exposition du 10 mai
au 10 novembre 2023

Plein tarif 5 €
Tarif réduit : 3 €

Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de 10h à 12h30 et de 13h45 à 18h, tous les jours sauf le mardi, les 1^{er} et 8 mai et le 14 juillet. Du 1^{er} novembre au 31 mars ouvert de 10h30 à 12h30 et de 13h45 à 17h30, sauf le mardi.

L'ENVERS D'UNE PROSPÉRITÉ

Au musée industriel de la Corderie Vallois,
Notre-Dame-de-Bondeville

Exposition du 10 mai
au 17 septembre 2023

Tarif : 4 €

Accès gratuit dans les collections permanentes.

Ouvert au public tous les jours de 13h30 à 18h sauf le 1^{er} mai.

D'UNE TERRE À L'AUTRE

Musée Eugène Boudin,
Honfleur

Exposition du 10 mai
au 10 novembre 2023

Tarifs d'entrée du musée avec l'exposition temporaire :

Plein tarif 8 €
Tarif réduit 6,50 €.
Gratuit pour les moins de 16 ans.

Ouvert du 1^{er} avril au 30 juin, tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h. Du 1^{er} octobre au 31 mars, tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30. Fermeture les 1^{er} mai et 14 juillet.

L'achat d'une entrée dans l'un des trois parcours offre la possibilité d'acheter l'entrée des deux autres parcours à tarif réduit.

Zoom sur...

Des tarifs réduits dans les musées de l'Axe Seine

Un ticket d'entrée acheté dans l'un des musées de Paris, de Rouen ou du Havre permet un accès à tarif réduit dans tous les autres musées. Le ticket est valable pour une personne, sur présentation d'un ticket acheté dans un autre musée partenaire.

Renseignement...

Pour tout savoir sur l'exposition régionale *Esclavage, mémoires normandes* et les événements associés, rendez-vous sur :

le site internet : esclavage-memoires-normandes.fr
la page Facebook @EsclavageMémoiresNormandes

MÉMOIRES
NORMANDES



Contacts presse

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

Elodie Stracka
elodie@annesamson.com
01 40 36 84 40

PRESSE RÉGIONALE

LE HAVRE

Thomas Renard
Attaché de Presse – Cabinet du maire
Ville du Havre
thomas.renard@lehavre.fr
02 35 19 46 26 – 06 79 03 61 45

HONFLEUR

Frédéric Lefebvre
Responsable de l'administration
et de la communication
Musées de la ville de Honfleur
flefebvre@ville-honfleur.fr
02 31 89 54 00

ROUEN

Hélène Tilly
Chargée de projets communication et partenariats
Réunion des Musées Métropolitains
Métropole Rouen Normandie
helene.tilly@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 09

AVEC LE SOUTIEN DE :



UNE EXPOSITION CO-ORGANISÉE PAR :